Agôn
Revue des arts de la scène
Critiques | Saison 2011-2012

Surface littéraire

Nouveau Roman de Christophe Honoré

Caroline Châtelet

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/agon/2286
DOI : 10.4000/agon.2286
ISSN : 1961-8581

Éditeur
Association Agôn

Référence électronique
Caroline Châtelet, « Surface littéraire », *Agôn* [En ligne], Critiques, mis en ligne le 21 juillet 2012, consulté le 23 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/agon/2286 ; DOI : https://doi.org/10.4000/agon.2286

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Association Agôn et les auteurs des articles

Surface littéraire

Nouveau Roman de Christophe Honoré

Caroline Châtelet

RÉFÉRENCE

Nouveau Roman, conception Christophe Honoré
Cour du Lycée Saint-Joseph, Festival d'Avignon (In), du 8 au 17 juillet 2012

1 Trois ans après sa mise en scène au festival d'Avignon d'*Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo, Christophe Honoré y revient, en tant qu'auteur – signant *La Faculté* créée par Eric Vigner – et en tant que metteur en scène de *Nouveau Roman,* spectacle fleuve sur le groupe d'écrivains.

2 Sur un vaste plateau à la moquette aux motifs vieillots et croisant plusieurs espaces, des tables de réunion aux meubles de tribunal en passant par la loge de concierge, l'équipe de comédiens fait son entrée. Eux – Brigitte Catillon, Jean-Charles Clichet, Anaïs Demoustier, Julien Honoré, Annie Mercier, Sébastien Pouderoux, Mélodie Richard, Ludivine Sagnier, Mathurin Voltz, Benjamin Wangermée –, dont on ne sait pas encore quels personnages ils incarnent, seront introduits par Julien Honoré. En l'occurrence le frère de Christophe qui, se présentant comme tel, livre la genèse du spectacle, avant de donner la distribution exacte. Un geste inaugural éloquent, en ce qu'il permet de saisir d'emblée les deux versants de l'axe développé par Christophe Honoré. 1) Rupture avec tout naturalisme ou identification directe. Comme cela se déploie par la suite, les comédiens n'incarnent pas les figures qu'ils représentent. Ni costumes d'époque, ni mimétisme dans les postures, ni, d'ailleurs, de correspondances obligées entre les physiques et les sexes. La « bande » visible au plateau entend construire ses rapports et ses histoires qui, quoique fondées essentiellement sur la réalité – l'équipe s'étant nourrie de nombreux matériaux littéraires, critiques et d'archives – ne revendiquent pas d'aspect documentaire. 2) Genèse lointaine à la naïveté assumée. Comme l'explique Christophe Honoré, « *les œuvres du Nouveau Roman correspondent à [ses] lectures adolescentes*. » En confiant l'évocation de cette fascination fondatrice à son frère Julien,

trop jeune pour avoir vécu certaines des anecdotes familiales qu'il raconte, Christophe Honoré ancre ce spectacle sur un terrain particulier. C'est donc aussi l'idée d'un Nouveau Roman entendu comme constitutif d'un parcours intime, et intégré dans une histoire familiale, que développe le spectacle. De ce point de départ personnel s'établit un cheminement à la découverte du mouvement littéraire, de ses protagonistes et de leurs histoires. Dans un montage séquencé alternant diffusion vidéo d'entretiens d'auteurs contemporains sur le sujet (Marie Darrieussecq, Lydie Salvayre, François Bégaudeau, etc.), scènes re-fictionnées de la vie du groupe, vignettes musicales et dansées pop – insérés comme des temps de respiration décalés – les prix littéraires scandent le déroulé chronologique. À travers eux se dessinent l'assise progressive du Nouveau Roman, les divergences et fractures internes et, potentiellement, le point de vue que Christophe Honoré porterait sur son sujet. Enfin, potentiellement… Car dominé par une imperturbable légèreté, le spectacle se découvre comme un bibelot (décoratif, donc). Dont le charme indéniable – citons le jeu des comédiens entre désinvolture et distance – n'empêche pas les écueils. Et en dépit de la question conclusive sur l'avenir de la littérature, la succession de postures, ajoutée à quelques séquences laborieuses ainsi qu'à l'impossibilité des comédiens à s'émanciper des paroles de leurs personnages, confinent *Nouveau Roman* dans une adresse un brin puérile. Incapable de donner épaisseur à ce qui demeure un spectacle de surface…

Nouveau roman de Christophe Honoré, Avignon 2012

© Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

3 **Tournée saison 12-13** : du 10 au 12 octobre au CDDB Théâtre de Lorient ; les 17 et 18 octobre au Théâtre de Nîmes ; du 23 au 26 octobre au Théâtre National de Toulouse ; du 7 au 10 octobre à la Maison des Arts de Créteil ; du 15 novembre au 9 décembre au Théâtre National de la Colline ; du 10 au 12 janvier 2013 au Théâtre Liberté de Toulouse ; du 17 au 19 janvier au Théâtre de l'Archipel à Perpignan.

INDEX

Mots-clés : Honoré (Christophe), Nouveau Roman, Avignon, Festival d'Avignon